

UROPEDIUM LINDENII LINDLEY

ORCHIDEAE § CYPRIPEIDIEAE – TRIANDRIA (!) MONOGYNIA

CHARACT. GENER. – *Sepala* lateralialia in unum inferius, ovatum, longe acuminatum plane concreta; superiore (in flore resupinato-nutante) oblongo, erectiusculo, incurvo. *Petala* 3, e basi lineari-oblonga sensim longissime lorato-caudata, inferiore (*labello*) lateralibus subconformi. *Stamina* fertilia 3, petalis opposita (ideoque verticillum androcaei interiorem sistentia), inferiore *labello* anteposito, styli basi imae adhaerenti, *filamento* cylindraceo; *antherae* loculis 2, terminalibus, inter se parallelis, *connectivo* crassiusculo insidentibus, unilocularibus, *polliniis* in loculo singulo 2, primum solidis, serius mollificatis, fereque in unum collapsis; *staminibus lateralibus* una cum postico sterili stylique basi in *gynostemium* brevem crassumque concretis; *filamentis* apice tantum brevissime liberis, incurvis; *antheris* bilocularibus, subhorizontalibus, antice versis; *staminodia* (nempe stamine androcaei exterioris sepalo postico opposito, more Cypripediarum sterili, apud Orchideas fere omnes normaliter fertili) gynostemii apicem terminante,

antice rostrato. *Stylus* basi ima excepta liber, apice sensim dilatato bilabiatus, labio inferiore (*labello* opposito) minore, superiore e duobus stigmatibus concretis conflato latiore, utroque intus dense stigmatico-papilloso. *Ovarium* inferum, elongatum, cylindraceum, obtuse trigonum, *triloculare* (!) loculis cum petalis staminibusque fertilibus alternantibus, *placentis* in angulo interno positis, multi ovulatis.

Herba Novo-Granatensis, *regionum temperatarum montium incola, terrestris, facie* CYPRIPEIDII CAUDATI; radicibus *fibrosis*; caule *brevi inferne* foliis *distichis petiolis compressis equitantibus, lamina late-lineari, coriacea donatis obsito, superne in scapum pauciflorum foliis breviorum desinente*, bracteis *ad basim floris cujusvis solitariis navicularibus, floribus amplis, speciosis, sepalis albidis apice virescentibus venisque viridibus ornatis, petalis albidis in longum vinosostriatis, caudis longissimis plus minusve saturate vinosis.*

(Charact. ex descript. cl. Brongniart et ex icone).

Species unica: UROPEDIUM LINDENII Lindley, in *Orchidaceae lindenianae* (1846), Nr. 143. – *Flore des serres*, 6: 123-124 (1850) (cum icone xylograph.). – A. Brongniart, in *Annales des sciences naturelles*, 1849, pp. 113-118, t. II.

C'est en avril 1850 que fleurit, en premier lieu, dans la collection de M. Pescatore, cette singulière Orchidée, découverte sept ans avant, par M. Linden, sur le territoire des Indiens de Chiguara en Colombie, dans les petits taillis, composés de *Weinmannia*, d'*Eugenia* et plus particulièrement de hautes fougères (*Gleichenia*) qui entrecoupent, à une altitude supramarine de 1 650 mètres, les vertes prairies de la Savana, plateau dont l'extrémité septentrionale domine les vastes et sombres forêts vierges qui couvrent l'espace immense compris entre le lac de Maracaybo, et la base de la Cordillère de Merida. L'*Uropedium Lindenii* a été retrouvé plus tard dans la province d'Ocaña, par M. Schlim, qui le rencontra à des altitudes et dans des situations diverses, tantôt tapisant les rochers, tantôt à l'état d'épiphyte, mais plus généralement terrestre*.

* Note de l'éditeur

Les auteurs de la *Pescatorea* croyaient à tort que l'*Uropedium Lindenii* (et tous les Sabots de Vénus, qui à l'époque étaient inclus dans le genre *Cypripedium*) était une plante terrestre. Cette erreur que l'on trouve dans quelques monographies célèbres est toujours d'actualité. Mais c'est un fait que tous les Sabots de Vénus provenant des régions tropicales et subtropicales, c'est-à-dire les plantes qui trouvent maintenant leur place dans les genres *Paphiopedilum*, *Phragmipedium* (incl. *Uropedium*) et *Selenipedium* sont des épiphytes qui parfois poussent dans les détritiques organiques sur le sol ou dans les fissures ou crevasses remplies de matériaux végétaux. D'où la source d'une mauvaise interprétation (voir G. J. Braem, *Monographie du genre Paphiopedilum*, Naturalia Publications, Turriers, France, en préparation).

Quoique la découverte en remonte à l'année 1843, cette remarquable *Cypripédiée* était à peine signalée aux botanistes par une courte description, qui laissait inaperçues les singularités de structure si bien indiquées depuis par M. A. Brongniart. On n'avait vu dans la plante qu'une sorte de *Cypripedium* à labelle plane et linéaire, erreur facile à comprendre, si l'on considère la ressemblance de notre *Uropedium* avec le *Cypripedium caudatum*⁽¹⁾, et qui pourrait devenir une vérité, s'il était prouvé que l'*Uropedium Lindenii*, au lieu d'être une forme normale et constante, représentât l'état monstrueux de quelque *Cypripedium* inconnu.

Quoi qu'il en soit de cette ingénieuse hypothèse, émise avec une prudente réserve par M. Brongniart et suggérée, il faut le dire, par les étranges métamorphoses de certaines Orchidées protéiformes (*Catasetum*, *Myanthus*, *Monacanthus*), l'*Uropedium* ne saurait être, ce nous semble, spécifiquement identique avec le *Cypripedium caudatum*, qui s'en distingue par le moindre développement et la coloration de ses pétales.

Ces pétales de l'*Uropedium Lindenii* se présentent comme de longues bandelettes, dont on trouve les analogues, pour l'apparence, chez diverses Aristoloches (*Aristolochia trilobata*), chez les *Strophanthus* et certaines Buttnériacées (*Herrania*, Goudot), sans parler de nombreuses Orchidées, telles que *Brassia*, *Habenaria*, *Cirrhopetalum*, etc. Mais nulle part, l'extension en longueur des pièces florales n'arrive à pareil degré. Qu'on se figure ces appendices vermiformes, tels que les montre la vignette en noir, sous des proportions réduites, arrière-plan de la planche coloriée, ils n'ont pas moins de 55 centimètres, en sorte que la fleur entière, en la supposant étalée, mesurerait plus d'un mètre d'envergure.

Ici, du reste, comme chez le *Cypripedium caudatum*, l'allongement des pétales se fait presque tout entier après l'éclosion de la fleur, et procède par degrés avec une grande rapidité⁽²⁾. Douze jours environ suffisent à ce développement, à partir du moment où la fleur s'entr'ouvre. La floraison dure cinq ou six semaines.

L'*Uropedium* est une des formes les plus étranges d'une famille éminemment paradoxale ; et pourtant, malgré sa bizarre apparence, c'en est peut-être la forme la plus symétrique.

Traçons, en effet, d'après les ingénieuses idées de Robert Brown⁽³⁾, le plan idéal et symétrique de la fleur des Orchidées ; nous verrons alors à quel degré s'en écarte la généralité de ces plantes, à quel degré s'en approche l'*Uropedium*.

Six pièces, sur deux rangs alternes, à savoir : trois extérieures (sépalés) et trois intérieures (pétales) ; tel est le périnthe.

⁽¹⁾ Autre Orchidée de Colombie, dont l'horticulture doit l'introduction à M. Linden, et qui fleurit, en 1850, dans les serres de Mrs. Lawrence, en Angleterre.

⁽²⁾ Voici sur ce point les mesures prises par l'un de nous (M. Lüddemann), sur une fleur d'*Uropedium*:

19 avril	Pétales et labelle	18 cm	25 avril	Pétales et labelle	42 cm
20 avril	Pétales et labelle	20 cm	26 avril	Pétales et labelle	48 cm
21 avril	Pétales et labelle	20 cm	27 avril	Pétales et labelle	51 cm
22 avril	Pétales et labelle	26 cm	28 avril	Pétales et labelle	53 cm
23 avril	Pétales et labelle	32 cm	29 avril	Pétales et labelle	55 cm
24 avril	Pétales et labelle	38 cm			

⁽³⁾ *On the organs and mode of fecundation in Orchideae etc.* (Linn. Transact., ann. 1833).